



LA COULEUR DE L'ARGENT

UNE PUBLICATION DE LA BANQUE TRIODOS - NUMÉRO 117 - AUTOMNE 2011
WWW.TRIODOS.BE

DANS CE NUMÉRO : HANDICAP ET
INTÉGRATION, NOTRE DOSSIER **UNE
COOPÉRATIVE SOLAIRE D'UN GENRE
NOUVEAU** OLIVIER DE SCHUTTER
DÉNONCE LA SPÉCULATION SUR LES
DENRÉES AGRICOLES **À QUOI SERT
VOTRE ARGENT?**

Banque  Triodos

SUR UN PIED D'ÉGALITÉ LA COULEUR D'ARGENT



04

Edito: « Besoin urgent de changement! »



14

Une coopérative d'un genre nouveau



16

Quand la spéculation s'empare des denrées agricoles



06

Sur un pied d'égalité



13 Suivez votre épargne à la trace

Triodos @ sommaire

04

LE CHANGEMENT EST URGENT, VOTRE ARGENT Y TRAVAILLE !

Edito par Olivier Marquet, directeur de la Banque Triodos

06

SUR UN PIED D'ÉGALITÉ

Idées nouvelles pour l'intégration des personnes handicapées

13

SUIVEZ VOTRE ÉPARGNE À LA TRACE

4 projets financés par Triodos et racontés en images

14

POUR LA NATURE, GRÂCE AU SOLEIL

Natuurpunt et Linea Trovata lancent une coopérative d'un genre nouveau

16

LE CASINO DES DENRÉES ALIMENTAIRES

Les dangers de la spéculation analysés par Olivier De Schutter

18

LA BANQUE AUTREMENT

L'actualité de la finance durable

20

ENTRE NORD ET SUD

Grâce à Alterfin, les agriculteurs du Sud se construisent un avenir

22

LA GAMME TRIODOS

Nos produits d'épargne et d'investissement

LA COULEUR DE L'ARGENT est une publication de la Banque Triodos, envoyée gratuitement aux clients et relations pour les informer des activités de la banque.

LE CHANGEMENT EST URGENT, VOTRE ARGENT Y TRAVAILLE !



Une crise chasse l'autre. Cet été, les marchés financiers ont à nouveau basculé dans la plus grande incertitude. Nerveux et déboussolés, ils doutent de tout et notamment de la solidité des grandes banques cotées en bourse. Comme la crise de 2008, cette nouvelle agitation illustre combien il importe que le monde financier change de cap, radicalement. Car une banque n'a pas pour rôle de traquer le profit à court terme et à tout prix. En finançant les projets des uns avec l'épargne des autres, une banque doit au contraire aider au développement de l'économie et de la collectivité. Dans une perspective de rentabilité, sans doute, mais aussi d'utilité, de stabilité et donc de long terme. Il est temps que les autorités politiques imposent une frontière étanche entre cette fonction bancaire première, à haute valeur sociétale, et toute activité de spéculation. C'était l'objet d'une disposition légale forte connue sous le nom de Glass-Steagall Act, instaurée aux Etats-Unis après la crise de 1929 et abrogée à la fin des années 90. Il faut sans tarder inventer son successeur. De son côté l'épargnant peut, lui aussi, faire bouger les choses. Vous le savez bien, vous qui avez fait le choix de l'épargne durable. C'est grâce à vous que, loin de l'agitation boursière, nous finançons ces projets utiles à la société et à l'environnement dont ce nouveau numéro de *La couleur de l'argent* regorge. Nous vous en remercions et vous souhaitons bonne lecture !

Olivier Marquet
Directeur de la Banque Triodos

CROISSANCE CONTINUE ET SOLIDE



Le contexte économique difficile n'empêche pas la Banque Triodos de croître de manière constante, solide et rentable, comme l'indiquent les résultats semestriels publiés fin août. Au cours des six premiers mois de 2011, la banque a vu son total de bilan croître de 7% par rapport au 31 décembre 2010, pour atteindre 3,7 milliards d'euros. L'octroi de crédits aux entreprises durables a progressé de 12% à 2,4 milliards d'euros. En Belgique, les crédits ont augmenté de 14% à 529 millions d'euros et les dépôts de la clientèle belge ont progressé 6% à 843 millions d'euros sur six mois. Au 30 juin, le groupe comptait 11% de clients en plus (316.000) et 10% de collaborateurs en plus (+10%). Quant au bénéfice semestriel net, il atteint 7,6 millions d'euros (+4%). A 2,1 milliards d'euros, les fonds en gestion (Triodos Investment Management et Triodos Private Banking) se tassent d'1% sur six mois. A noter encore, le ratio de solvabilité (ou ratio BRI), important indicateur de la solidité financière d'une banque, s'élève à 14,3% à la mi-2011 (contre 14,7% à fin 2010). La Banque Triodos satisfait d'ores et déjà aux exigences de Bâle III en matière de solvabilité et de liquidité, qui seront d'application en 2019. La Banque Triodos compte des succursales aux Pays-Bas, au Royaume-Uni, en Espagne, en Allemagne et bien sûr en Belgique.

SUCCÈS POUR L'AUGMENTATION DE CAPITAL



Vous avez été nombreux à participer à l'augmentation de capital menée récemment en Belgique par la Banque Triodos. En quelques semaines, de fin mai à mi-juillet, la campagne d'émission de certificats d'actions a en effet récolté 9,5 millions d'euros de capitaux nouveaux, soit ce qui avait été prévu pour l'ensemble de l'année. Sur les sept premiers mois de l'année, ce sont au total 12,7 millions d'euros qui ont été déjà levés. Via ses différentes entités, la Banque Triodos dans son ensemble entend récolter entre 60 et 90 millions d'euros de capitaux nouveaux en 2011. Objectif : poursuivre la croissance continue de la banque et contribuer plus encore au développement durable. Loin du stress des marchés financiers...

PREMIÈRE BELGE : LA MAISON PRÉFABRIQUÉE EN PAILLE



Ça s'est passé mi-août à Mons, en plein centre-ville : en quatre jours, Paille-Tech y a érigé la première maison préfabriquée en paille de Belgique. Basée à Franière près de Namur, Paille-Tech a développé une technique de construction de bâtiments préfabriqués à partir de ballots de paille enduits d'argile. Une première qui cumule les avantages en matière de durabilité : les matériaux sont naturels et sains, locaux et bon marché, ils sont aussi de bons isolants thermiques et acoustiques. La préfabrication, elle, permet une préparation à l'abri des intempéries et un temps de montage très court sur chantier. L'équipe de mordus qui a lancé la coopérative en 2009 parle volontiers de construction, non pas passive, mais bien « positive » : « La maison positive est sobre, profite des technologies naturelles, tient compte de l'impact environnemental des matériaux, garantit un habitat sain, repose sur une économie locale et sociale. » Auparavant, Paille-Tech avait déjà réalisé le nouveau magasin bio de la Ferme à l'Arbre de Liège. La Banque Triodos finance à octroyé des financements à Paille-Tech ainsi qu'à Ferme à l'Arbre de Liège.

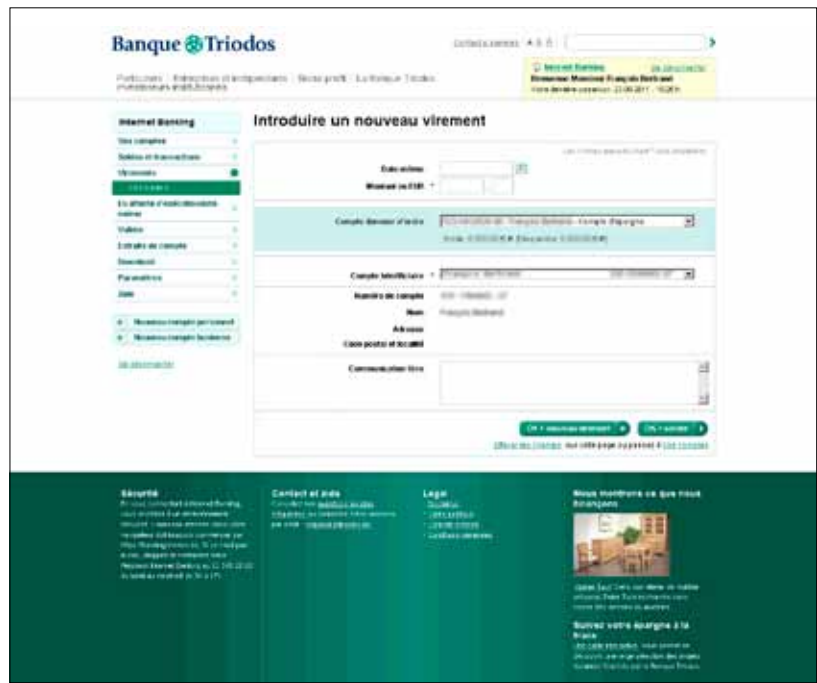
WWW.PAILLETECH.BE
WWW.FERME-PAQUE.BE



photo : Michel Lefrancoq

NOUVEL INTERNET BANKING

Notre Internet Banking n'a pas seulement changé de look, il a aussi gagné en efficacité et en convivialité. Pour gérer leurs comptes, plus de 20.000 clients ont déjà recours à cet outil simple, sûr, gratuit et accessible à tout moment.



Pour économiser le papier, il est prévu qu'en 2012 les clients puissent choisir de recevoir leurs extraits de comptes uniquement en format électronique. www.triodos.be

5-6 et 11-13/11/2011 PORTES OUVERTES ECOBOUWERS

A l'initiative du Bond Beter Milieu, des journées portes ouvertes sont organisées un peu partout en Belgique, dans plus 130 habitations passives ou basse énergie. Soit autant de témoignages concrets de ce que l'habitat durable peut offrir au quotidien.

WWW.ECOBOUWERS.BE

19/11/2011 SALON « LOGEMENT » Florennes

Acheter, louer, construire, transformer : le salon « Logement » de Florennes entend répondre à toutes vos questions liées au thème du logement. Quels sont mes droits et devoirs en tant que propriétaire ou locataire ? Acheter ou construire et quelles sont les démarches ? Ai-je droit à des aides, des primes ? Confronté à un handicap, comment faire ? Economies d'énergies, quelles sont les pistes pour diminuer mes charges ? Les nouvelles technologies énergétiques sont-elles à ma portée ? L'entrée au salon est gratuite.

WWW.FLORENNES.BE

2-4/12/2011 SALON BIO FOODLE Liège

Après deux éditions réussies à Charleroi, le salon BIO Foodle se tiendra cette année aux Halles des Foires de Liège. Au programme : conférences, ateliers, rencontres avec des professionnels de la santé, de la nutrition et de la diététique ou encore de la bio-construction.

WWW.BIOFOODLE.BE



**SUR LE CHEMIN
DE L'INTÉGRATION**

Mental ou physique,
le handicap ne doit
pas faire
des personnes
concernées des
citoyens de second
rang. Elles reven-
diquent, comme
chacun, leur
droit à l'autonomie
et l'épanouissement
personnel.
Le chemin est encore
long, mais le monde
du handicap
progresses pas à
pas vers l'inclusion
sociale. Dossier.
(photo : Johanna
de Tessières)

Sur un pied d'égalité

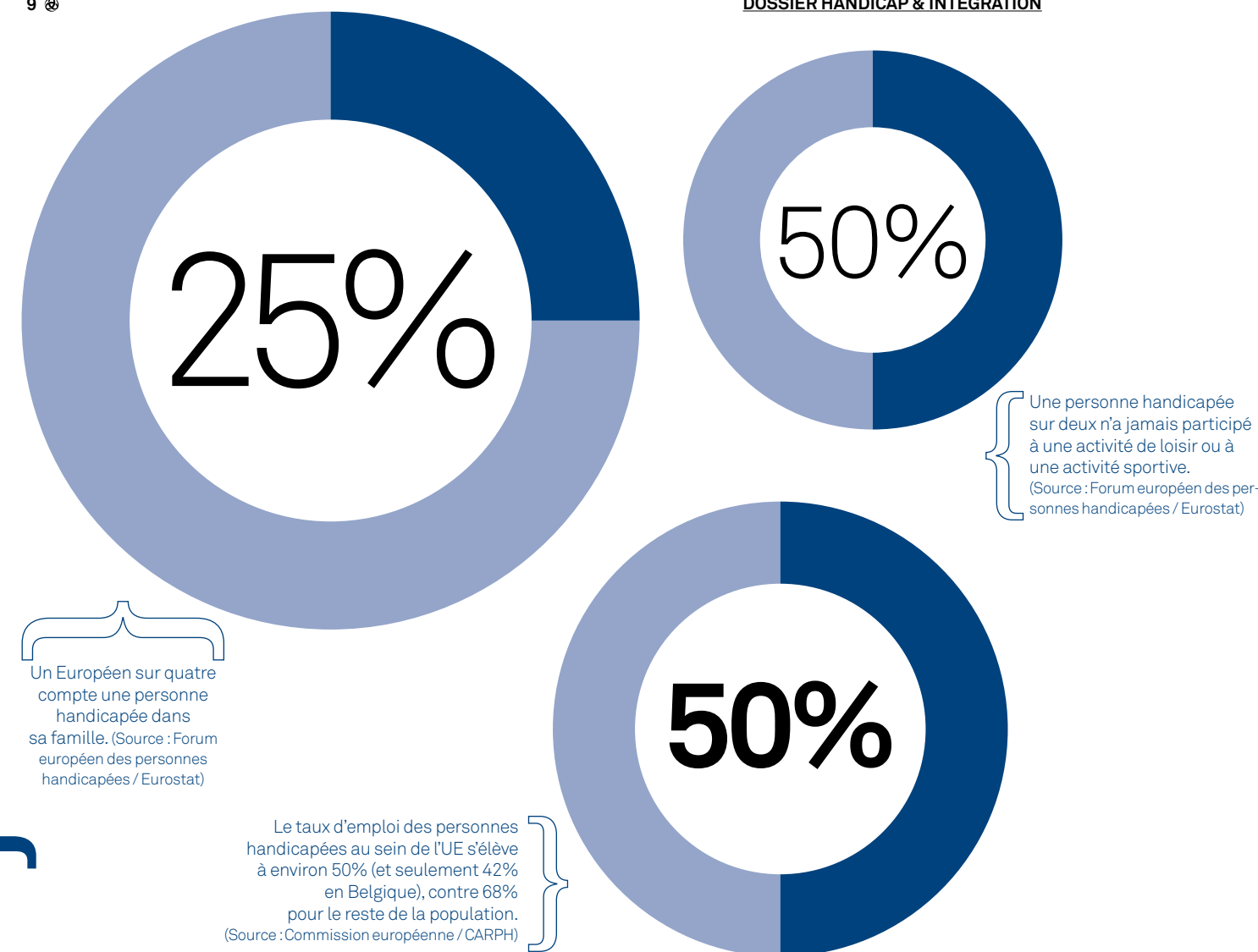
Mental ou physique, le handicap ne doit pas faire des personnes concernées des citoyens de second rang. Elles revendiquent, comme chacun, leur droit à l'autonomie et l'épanouissement personnel. Doucement, les tabous et les a priori tombent. Les barrières, visibles ou invisibles, s'estompent. Le chemin est encore long, mais le monde du handicap progresse pas à pas dans son combat contre l'indifférence et l'exclusion. A la force des idées.

textes HIPPOLYTE BERTRAND photographies JOHANNA DE TESSIÈRES

SUR UN PIED D'ÉGALITÉ

9 8

DOSSIER HANDICAP & INTEGRATION



CHANGER L'APPROCHE

Fin 2006, l'Onu a adopté une convention qui fixe de nouvelles balises sur la façon dont nos sociétés doivent considérer le handicap, afin d'éliminer les discriminations. Avec un mot d'ordre : l'inclusion sociale. En vertu de ce texte, le handicap ne doit plus être perçu comme un facteur médical stigmatisant, mais comme la conséquence d'une mauvaise organisation de la société qui empêche les personnes concernées d'en être des acteurs à part entière, sur un pied d'égalité avec les autres citoyens. Signataire de la convention, la Belgique s'est engagée à sensibiliser l'ensemble de la population à ces questions et à rendre l'environnement entièrement accessible aux personnes handicapées. Début août, le gouvernement fédéral a ainsi décidé que les ministres et secrétaires d'Etat devraient veiller à la prise en compte de ce paramètre dans l'élaboration de leur politique. WWW.UN.ORG/FRENCH/DISABILITIES

Le constat n'a rien de neuf : notre société évolue toujours plus vers l'individualisme et la recherche du développement de soi. Pas étonnant, donc, que le secteur du handicap s'inscrive lui aussi dans ce mouvement. « On est passé d'une prise en charge collectiviste à une approche plus personnalisée », résume Anne Jacques, directrice du centre d'hébergement Hama-2 à Ixelles et riche d'une expérience de 25 ans dans le secteur. « Pour leur enfant handicapé, les jeunes parents ne veulent plus d'une autoroute tracée vers les grosses institutions collectives. A côté des structures qui s'occupaient de 300 à 400 personnes, on en a vu se développer de plus petites, comme des maisons de quartier. Et à présent, le souhait est d'avoir sa propre habitation, comme tout le monde. Y compris pour les handicapés mentaux. Ils veulent un schéma de vie normal, c'est-à-dire pouvoir choisir où ils veulent vivre et travailler, mais aussi comment ils veulent le faire. » Le regard de la société a lui aussi changé, estime-t-elle, mais un gros travail de sensibilisation doit encore être accompli, singulièrement au sein des pouvoirs publics.

Une intégration à double sens

Niché dans un écrin de nature à Aren-donk, le centre Talander incarne bien ce changement. Plus qu'une maison d'accueil, c'est une véritable communauté qu'ont bâtie ses fondateurs. Avec son grand jardin, ses ânes et ses moutons, le centre à l'allure d'une ferme où l'on a adjoint un salon de thé, un centre artistique et une petite boulangerie. Le projet

a vu le jour en 1986, à la demande d'enfants qui se trouvaient face à un grand vide une fois leur parcours dans l'enseignement spécialisé achevé, explique le fondateur du centre, Jos Sierens. « Pendant 9 ans, nous avons travaillé sans subsides. Nous avons investi 500.000 € grâce l'appui d'amis, de connaissances, de certains mécènes et de la Banque Triodos ». Petit à petit, le site s'est agrandi et transformé. Une quinzaine de jeunes adultes en situation de retard mental moyen à lourd y vivent aujourd'hui en compagnie de leurs éducateurs. La philosophie qui a cours ici est simple : « Pour chaque homme, il y a une place et une tâche dans ce monde ». A côté d'ateliers de développement par la peinture, la sculpture ou la musique, chacun prend part aux activités de la vie quotidienne : cuisine, boulangerie, nettoyage, entretien du jardin et des animaux, ... « Ils vont aussi loin qu'ils le peuvent en fonction de leurs limites. Peut-être l'un ne va-t-il couper que cinq morceaux lors de la préparation du repas, mais il ressentira l'utilité de son travail. » Chaque résident dispose d'une coquette chambre ou d'un petit studio où il peut se sentir chez lui. « Quand nous avons conçu les bâtiments, deux résidents étaient

chaque semaine associés aux discussions avec l'architecte et l'entrepreneur. Ils ont participé à la construction et ont cosigné les papiers chez le notaire. C'est leur maison », souligne Jos Sierens. L'objectif d'émancipation et d'intégration se manifeste aussi dans l'ouverture au monde extérieur. Le centre artistique propose ainsi un programme annuel de cours et d'expositions ouvert à tous. Quatre après-midi par semaine, le salon de thé accueille promeneurs et cyclistes qui peuvent y déguster les produits « maison ». Les « Talanderiens », de leur côté, ont chaque semaine une activité individuelle dans le voisinage. Qu'il s'agisse de piquer une tête à la piscine ou de donner un coup de main à la boutique Oxfam, le but est le même : être confronté au monde extérieur afin d'y tisser son propre réseau de connaissances.

Ne pas faire semblant

Récente lauréate du Grand Prix des Générations Futures, la « Ferme Nos Pilifs » à Bruxelles, a elle aussi démarré « hors cadre » il y a une trentaine d'années. Employant 150 travailleurs, dont 120 en situation de handicap, elle est aujourd'hui

« Ce qui est très important, c'est de ne pas faire semblant. Cela fait partie de l'intégration »

Benoît Ceysens, directeur de la « Ferme Nos Pilifs »

un modèle d'Entreprise de Travail Adapté (ETA). Sa réussite tient peut-être au choix d'activités orientées vers les services à la collectivité locale et à une diversification judicieuse. Outre une ferme pédagogique, « Nos Pilifs » c'est aujourd'hui une entreprise de jardins (spécialisée dans les jardins naturels, les piscines écologiques et les toitures vertes), une pépinière, un estaminet, une épicerie, une boulangerie et divers travaux dans le secteur de la manutention. « La mayonnaise a pris », commente le directeur Benoît Ceysens. « Ce qui est extrêmement important, c'est que nous ne faisons pas semblant. Notre seuil de tolérance est élevé, mais nous avons un fonctionnement d'entreprise. Nous avons, par exemple, une pointeuse car arriver en retard, ce n'est jamais dû au handicap. Il y a une exigence sur la qualité du travail. Les choses doivent être bien faites, même si cela demande trois fois plus de temps. Cela fait partie de l'intégration. On ne doit pas venir chez nous par charité. » L'objectif, ajoute-t-il, est toujours de viser la rentabilité, même si des aides publiques restent indispensables pour compenser la moindre productivité de ces travailleurs particuliers. Cette approche exigeante est aussi dictée par l'environnement économique. Beaucoup d'ETA qui avaient des activités de sous-traitance traditionnelles (fabrication de palettes...) rencontrent aujourd'hui des difficultés. « On assiste à une désindustrialisation. Les entreprises qui restent sont des sociétés de pointe où les travaux à réaliser sont de plus en plus complexes. Nous sommes donc en recherche de nouveaux métiers de proximité qu'on ne délocalise pas. Le but est de travailler en co-création de projets avec les entreprises pour voir en amont où l'on peut intégrer les personnes handicapées et quelles adaptations peuvent être faites par ces entreprises pour faciliter cette intégration. »

GÉRER

SA PROPRE VIE

Depuis 2001, la Flandre offre aux personnes handicapées répondant à certains critères la possibilité de faire appel à un Budget d'Assistance Personnelle (le BAP). Ce service vise à accroître l'autonomie des bénéficiaires en leur permettant de choisir et d'organiser elles-mêmes l'aide dont elles ont besoin dans leur milieu de vie ordinaire – à la maison, au travail, dans leurs loisirs, ... – via le recours à un ou plusieurs assistants personnels. La Wallonie a également adopté le BAP en 2009. Au 1^{er} janvier 2011, 1.808 BAP étaient sur les rails en Flandre, 81 en Wallonie.



Des logements en coopérative

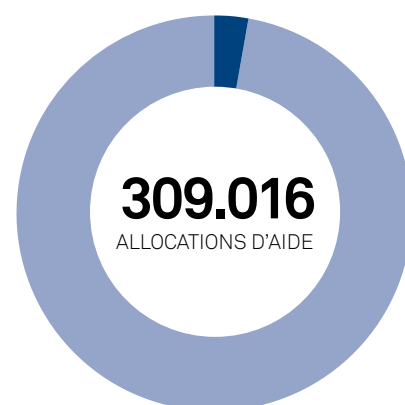
Face à des budgets publics limités qui ne pourront financer toutes les structures de soins dans le futur, des initiatives pour sortir les personnes handicapées de l'isolement social se font également jour en matière de logement. Attaché à la clinique Saint-Pierre d'Ottignies, le service de santé mentale « Entremots » s'est pour sa part adressé à la Banque Triodos pour financer un projet de coopérative novateur baptisé « Allôdji ». « L'idée est d'acheter et de rénover un bâtiment situé au centre-ville dans lequel on pourrait créer une dizaine de logements. Ceux-ci accueilleraient des personnes souffrant de troubles psychiques dont l'état est stabilisé. La Clinique y investirait un certain montant, ainsi que la Mutualité chrétienne, les familles et des sympathisants. Pour sa part, l'agence immobilière sociale provinciale prendrait l'entière responsabilité du bâtiment en location. De cette manière, elle paiera à la coopérative le différentiel entre ce que les patients sont à même de payer et le prix réel de l'appartement sur le marché immobilier », explique son coordinateur Benoît Van Tichelen. Les craintes irrationnelles que suscitent ces malades leur rendent en effet très difficile l'accès en propre à un logement. « Nos patients veulent un lieu où ils sont chez eux. Mais il faut trouver un équilibre car quand ces personnes sont seules, elles sont rapidement mises de côté et tendent à se refermer sur elles-mêmes. Tandis que dans un petit groupe, elles trouvent un soutien mutuel qui facilite l'acclimatation avec le voisinage. Il s'agira donc d'habitats privés avec une passerelle vers les soins assurée par Entremots. » La force des idées...

WWW.TALANDER.BE

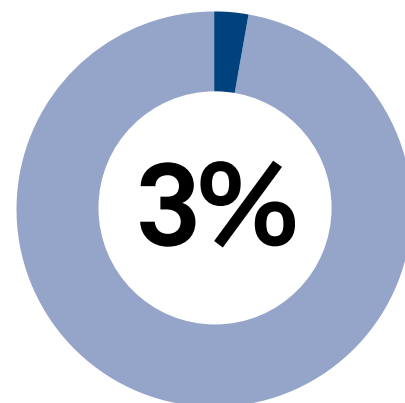
WWW.FERMENOSPILIFS.BE

WWW.AWIPH.BE

WWW.VAPH.BE



En Belgique, 309.016 personnes en situation de handicap ont bénéficié en 2010 d'une allocation d'aide en Belgique - soit 2,85 % de la population. (Source : SPF Sécurité sociale)



Les Services Publics Fédéraux ont pour objectif d'employer au moins 3% de personnes en situation de handicap. En 2010, ce taux était de 1,28%. (Source: CARPH)



A CHACUN SON RÔLE

Ils travaillent à la Ferme Nos Pilifs (Bruxelles) ou vivent au centre Talander (Arendonk). Et prennent fièrement la pose.

“Eco-Awards” BELGES



© georgesdekinder.com

Depuis 2006, les « Prix belges de l’Energie et de l’Environnement » distinguent des réalisations exemplaires par leur contribution au développement d’un avenir durable. Cette année, l’« Eco-Citizen Award 2011 » est allé à Françoise Jadoul, pour son livre *Vers un nouvel habitat, 15 expériences pour un habitat sain, économe, respectueux et convivial*. Un livre qui veut accompagner les citoyens dans leur projet de logement durable, grâce aux témoignages de ceux qui sont déjà passé par là. Françoise Jadoul est elle-même propriétaire d’une maison écologique et basse énergie à Ittre et travaille pour Espace Environnement, un organisme qui s’est donné pour mission principale d’aider le citoyen à devenir « éco-responsable ».

Le prix ‘Eco-Building Award 2011’ récompense pour sa part le bureau d’architectes bruxellois R²D² Architecture pour avoir conçu le premier ensemble de logements sociaux passifs, rue de la Brasserie à Ixelles (notre photo). La construction passive et basse énergie est la spécialité d’Olivier Messiaen et Vincent Szpirer, les architectes de R²D². Quatre de leurs réalisations sont répertoriées comme « Bâtiments Exemplaires » par l’IBGE, l’Institut bruxellois pour la gestion de l’environnement. Françoise Jadoul, Espace Environnement et R²D² Architecture sont tous trois clients de Triodos.

WWW.EEAWARD.BE

WWW.ESPACE-ENVIRONNEMENT.BE

WWW.R2D2ARCHITECTURE.BE

WWW.IBGE.BIM.BE

PREMIÈRE CHOCOLATERIE ÉCOLOGIQUE



Tous les chocolats produits par Belvas sont certifiés équitables et bio. Ses nouvelles installations, à Ghislenghien, en font aussi la première chocolaterie écologique du Nord de l’Europe selon les normes européennes EMAS (« Eco Management and Audit Scheme »). Isolation, récupération d’énergie, équipements photovoltaïques, recyclage poussé et autres innovations technologiques en font un modèle de performance environnementale.

WWW.BELVAS.BE



LE SOLEIL DE FRANCE



Active un peu partout dans le pays, la Banque Triodos Belgique est aussi régulièrement sollicitée par des développeurs français dans le domaine des énergies renouvelables. Deux importants projets solaires cofinancés par Triodos depuis la Belgique ont ainsi récemment été finalisés : la centrale solaire du Sycala, non loin de Cahors dans le Sud-Ouest, et celle du Pla de la Roque, le long de l’Autoroute A9 entre Narbonne et Perpignan. Ensemble, ces deux installations d’envergure (15 et 22 hectares respectivement) permettent de produire plus de 21.000 MWh d’énergie verte par an, de quoi couvrir la consommation moyenne de 18.000 personnes. Ce sont 8.000 tonnes de CO₂ qui seront ainsi épargnées chaque année. Plusieurs autres projets français cofinancés par la Banque Triodos Belgique sortiront bientôt de terre. En moyenne, l’énergie nécessaire à la fabrication et à la mise en place d’installations solaires est compensée en 3 ans.

Un dernier point : sur le site du Sycala, ce sont les moutons qui se chargent de l’entretien des lieux...



© photo Valeco



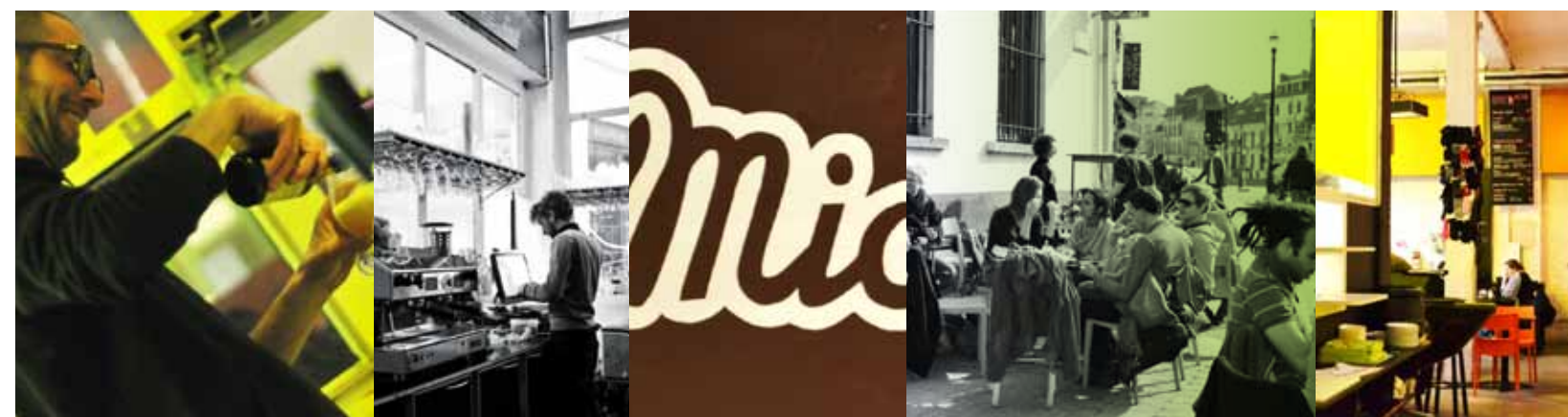
L’ASBL VELO, en Brabant flamand, est à la base des « Points vélo » en Flandre et à Bruxelles. Entre autres activités, elle fabrique des vélos avec des pièces provenant d’épaves. L’asbl forme des personnes en marge du monde du travail et les accompagne vers le marché régulier. (Photos : Koen Broos)



La chèvrerie biologique **T REIGERSHOF** est située au milieu des polders de Klemskerke, à quelques kilomètres de la mer. Deux fois pas jour, 240 chèvres y donnent leur lait, utile à la préparation d’un riche assortiment de fromages au lait cru. (Photos : Peter Cardoen)



A Nandrin dans les Ardennes, **L’AUBERGE DE SAINTE ANNE** accueille des jeunes et des groupes-cibles dans un cadre familial, pour un court séjour d’accompagnement et de réinsertion. En parallèle aux activités de l’asbl Sint Anna Centrum, une autre association, Sterrenkinderenhoeve, y organise des camps pour des jeunes défavorisés.



VIA VIA BRUXELLES est le 15e café des voyageurs du réseau ViaVia à travers le monde. Il est un point de rencontre autour du voyage et de la culture urbaine. ViaVia organise des expos, concerts, débats et un « MicroMarché » où de jeunes designers vendent leurs créations en direct. (Photos : Virginie Berteloot)

Suivez votre épargne à la trace !

La Banque Triodos s’engage à la transparence. A tout moment, vous êtes informé des projets dans lesquels nous investissons votre épargne ... des projets durables, porteurs d’avenir. www.suivezvotreepargnealatrace.be

} triodos.be

POUR LA NATURE, GRÂCE AU SOLEIL

Produire de l'énergie verte et protéger des espaces naturels en y intéressant Mr et Mme Tout-le-Monde : telle est l'idée derrière 'Energie voor meer natuur', une coopérative lancée par Natuurpunt, association active dans la protection de l'environnement, et Linea Trovata, spécialiste de l'énergie renouvelable.



L'asbl Natuurpunt, équivalent flamand de Natagora, et la firme Linea Trovata n'en sont pas à leur première collaboration. Cela a commencé en 2008 avec une campagne commune, 'Zonnen voor meer natuur' : Linea Trovata installe des panneaux solaires sur le toit de sympathisants de Natuurpunt et rémunère l'association en fonction du nombre d'installations. A ce stade, près de mille ménages sont équipés et la somme perçue par Natuurpunt a permis de financer pour partie l'acquisition d'un espace naturel au Nord d'Anvers, 'Het Stappersven'. Aujourd'hui, les deux partenaires poussent la logique plus loin en créant une coopérative, 'Energie voor meer Natuur'.

Investir durablement

Wim Samyn, Managing Partner chez Linea Trovata : « Les projets d'énergie verte exigent souvent de gros investissements, nous sommes donc perpétuellement en quête de capital. » Arne Van Renterghem, administrateur de Natuurpunt Gent : « De notre côté,

nous avons besoin de rentrées financières complémentaires pour acheter plus d'espaces naturels et nous rendre moins dépendants des subsides. » 'Energie voor meer natuur' est née pour combiner ces objectifs complémentaires. Pour ce faire, elle se finance en levant du capital auprès du grand public, complété par un prêt de la Banque Triodos. La coopérative investit actuellement dans des installations photovoltaïques mais envisage aussi la possibilité à l'avenir d'autres formes d'énergie renouvelable.

« Aujourd'hui, les panneaux photovoltaïques bénéficient d'un rendement assuré pendant 20 ans », situe Wim Samyn. « Dès que l'installation est agréée, des certificats verts sont enregistrés pour une valeur de 300 euros par 1.000 kilowatts-heure produits, ce montant étant garanti pour 20 ans. Pour les nouvelles installations, ce montant diminue graduellement tous les trois mois, ce qui est logique car le

coût des composants diminue également avec le temps. Cette évolution est positive puisque les coûts pour la collectivité s'en trouvent réduits ».

Bon pour les écoles

En prévision des futures baisses de prix des certificats verts en Flandre, la coopérative traite en priorité les grands projets. Arne Van Renterghem : « Les premières installations ont démarré en mai et juin, une quarantaine sont au programme. Outre les bâtiments de Natuurpunt, il s'agit surtout d'écoles, dont celles du groupe Don Bosco. Celles-ci peuvent acheter de l'électricité à très bon prix et éliminent en plus les frais de distribution et de transport ». Là où la démarche est unique, c'est que les profits ne vont pas exclusivement aux actionnaires (le dividende d'une coopérative agréée étant d'ailleurs plafonné à 6%). Il est en effet prévu qu'une partie des bénéfices puisse être affectée à des espaces

LINEA TROVATA

Linea Trovata propose des solutions énergétiques durables aux particuliers, aux entreprises et au secteur agricole. Basée à Lokeren, l'entreprise combine différentes technologies dans une solution unique, que ce soit dans le domaine solaire, éolien, de la biomasse ou des « cycles écologiques » (ces processus, neutres pour l'environnement, par lesquels les matières employées sont réutilisées sans générer de déchet). WWW.LINEATROVATA.COM

NATUURPUNT

L'asbl Natuurpunt est la principale association de défense de l'environnement en Flandre. Depuis plus de 50 ans, elle acquiert les espaces naturels encore existants afin de protéger ces importants biotopes, les espèces animales menacées et les paysages. Elle bénéficie pour ce faire de subsides du gouvernement flamand. Natuurpunt gère environ 500 domaines

naturels, soit 18.000 hectares au total. 88.000 familles sont membres de l'association. Natuurpunt et la Banque Triodos sont partenaires de longue date. La Banque Triodos rémunère Natuurpunt pour les clients qu'elle lui apporte, et les clients de la banque peuvent faire don à Natuurpunt des intérêts perçus sur leur épargne. WWW.NATUURPUNT.BE

LES DENRÉES AGRICOLES, CE NOUVEAU CASINO

La spéculation fait grimper les prix mondiaux des denrées agricoles. Pour Olivier De Schutter, rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation, cela a un effet dramatique sur les populations des pays en développement. Il plaide en faveur de l'agriculture écologique.

photographie REPORTERS texte TOBIAS REIJNGOUD

Olivier De Schutter, rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation, a récemment présenté un rapport sur la croissance explosive des prix alimentaires. Des hausses catastrophiques pour les populations des pays en développement dans la mesure où elles consacrent souvent l'essentiel du budget des ménages à l'alimentation. Elles ne peuvent donc pas faire face aux hausses de prix et « en deviennent littéralement les victimes », dénonce Olivier De Schutter. Il s'est intéressé aux causes de ces augmentations de prix au cours des dernières années. « Il s'avère que la spéculation, notamment de la part des banques, des compagnies d'assurances et des fonds de pension, a eu un effet déterminant. »

« Economie casino »

Auparavant, les prix alimentaires dépendaient de la relation entre l'offre et la demande. Si la récolte n'était pas bonne, les prix augmentaient et vice versa. Mais ces dernières années, les autorités ont assoupli la réglementation sur le marché alimentaire mondial, permettant aux investisseurs riches en capitaux d'exercer leur influence sur le marché des denrées agricoles. Depuis 2004, les prix alimentaires semblent être de plus en plus déterminés par les activités de ces gros investisseurs. Nombreuses sont en effet les institutions financières à considérer l'investissement sur les marchés alimentaires comme un bon moyen de répartir les risques. Elles cherchent ainsi à se couvrir contre des évolutions de cours négatives sur les marchés financiers.

Les prix alimentaires sont, dès lors, devenus tributaires des marchés financiers. La relation classique entre l'offre et la demande est devenue moins déterminante pour l'évolution des prix. « Sous l'effet de la spéculation, les prix alimentaires fluctuent et sont imprévisibles. Une telle situation est dangereuse et mène à une sorte d'économie casino sans repères », assène Olivier De Schutter.

« L'agriculture écologique améliore la production alimentaire »

Olivier De Schutter plaide pour une réforme de la réglementation afin de limiter l'impact des spéculateurs sur les prix alimentaires. Mais une meilleure réglementation sera, selon lui, insuffisante pour construire un secteur agricole durable à l'avenir. « Pour pouvoir nourrir 9 milliards de personnes en 2050, nous devons appliquer les techniques agricoles disponibles les plus efficaces. Cela implique de réaliser une transition vers une agriculture écologique et à plus petite échelle. Des études scientifiques indiquent que l'agriculture écologique améliore la production alimentaire, certainement dans les pays pauvres. » Loin de se concentrer sur telle ou telle plante, l'agriculture écologique stimule au contraire la biodiversité. Elle améliore la qualité du sol en jouant la complémentarité des espèces et en évitant les produits chimiques importés au prix fort. Elle est

une approche globale de l'écosystème qui repose sur les ressources, connaissances et expérience locales. Et cela marche, comme l'indique un nombre croissant d'études. Selon Olivier De Schutter, l'agroécologie permettrait de doubler la production alimentaire dans les pays en développement au cours des dix prochaines années...



VITAL, LE DURABLE

« Le passage à une agriculture durable est vital pour assurer la sécurité alimentaire à l'avenir et représente une composante essentielle du droit à l'alimentation », lit-on dans le rapport « Agro-écologie et droit à l'alimentation » présenté par Olivier De Schutter devant le Conseil des droits de l'homme de l'Onu, en mars 2011. « Il s'agit notamment, en matière de dépenses publiques, de donner la priorité à l'acquisition de biens publics plutôt que de se borner à subventionner les intrants, d'investir dans les

connaissances en réinvestissant dans la recherche agricole et les services de vulgarisation, d'investir dans des formes d'organisation sociale qui encouragent les partenariats, notamment la création de réseaux d'innovation reliant des fermes écoles et des organisations d'agriculteurs, d'autonomiser les femmes et de créer un environnement macro-économique favorable, notamment en reliant les exploitations agricoles durables à des marchés équitables. » <http://www.srfood.org>

Le Belge Olivier De Schutter est depuis 2008 Rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation, fonction assurée précédemment par le Suisse Jean Ziegler. Juriste et professeur à l'Université catholique de Louvain, Olivier De Schutter est expert en matière de droits de l'homme. Avant de rejoindre les Nations unies, il a été secrétaire général de la Fédération internationale des Ligues des Droits de l'Homme (FIDH). Entre deux missions à l'étranger, il était récemment l'invité de BioForum Vlaanderen et de la Banque Triodos à Bruxelles, où il est venu exposer ses vues et débattre de la « transition vers l'agroécologie ». Triodos contribue à ce changement, que ce soit en finançant l'agriculture bio ou par le biais de ses investissements en microfinance.

« Une meilleure réglementation ne suffit pas. Il faut aussi assurer une transition vers une agriculture écologique et à plus petite échelle. »

Olivier De Schutter - Rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation.



Quatre Belges sur cinq (79 %) ignorent si leur épargne sert ou non à financer l'industrie de l'armement. Deux sur trois (57 %) ne savent pas non plus si leur argent est investi en bourse et seulement 56 % savent que leur épargne ne reste pas dans les coffres de sa banque. C'est ce qui ressort d'une enquête menée à la demande de la Banque Triodos par Fé. soul communication & research.

SEMAINE DE L'ISR

Du 17 au 23 octobre 2011 se tiendra la 3^e édition de la Semaine de l'Investissement Durable & Socialement Responsable (ISR), organisée par Belsif, le forum belge de promotion de l'ISR dont la Banque Triodos est membre. « Information vers le grand public, conférences, soirées-débats,... permettront de (re) découvrir ce type d'investissement, d'inciter tout un chacun à investir de manière responsable », situe l'asbl. Selon Belsif, l'ISR se distingue par le fait qu'il tient « consciemment compte des effets économiques, sociaux, écologiques ou culturels du processus d'investissement, tant à court terme qu'à long terme ».

WWW.BELSIF.BE

JOURNÉE TRIODOS

À l'entame de la semaine de l'investissement durable, la Journée Triodos se tiendra le dimanche 16 octobre à Gand. L'occasion par excellence de rencontrer les collaborateurs de la banque mais aussi les entrepreneurs durables financés grâce à votre argent. Au programme également, une visite de Gand, ville historique mais aussi sociale et... rebelle. En tant que client, vous avez déjà reçu votre invitation ainsi que les informations pratiques.

18%

Toujours selon cette enquête, deux Belges sur trois (68 %) ne savent pas si leur épargne est affectée à des projets durables et à peine un Belge sur cinq (18 %) estime que sa banque l'informe de ce qu'elle fait de son épargne.

7 MILLIONS DE CLIENTS

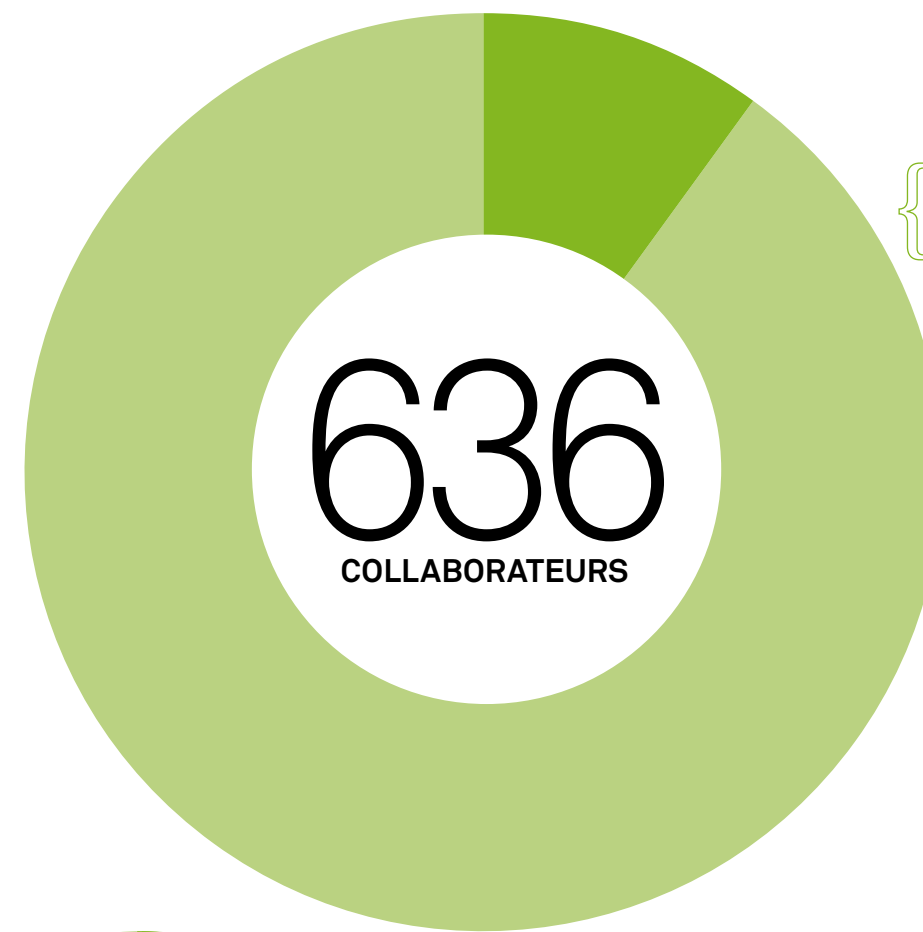
CONTRE-POUVOIR

Lancée le 30 juin dernier à l'initiative d'un groupe de parlementaires européens, Finance Watch est une nouvelle ONG qui entend devenir le « Greenpeace de la finance ». Son objectif est de contrebalancer le lobbying financier et de « faire prendre en compte par la société la dimension d'intérêt général de l'industrie financière ».

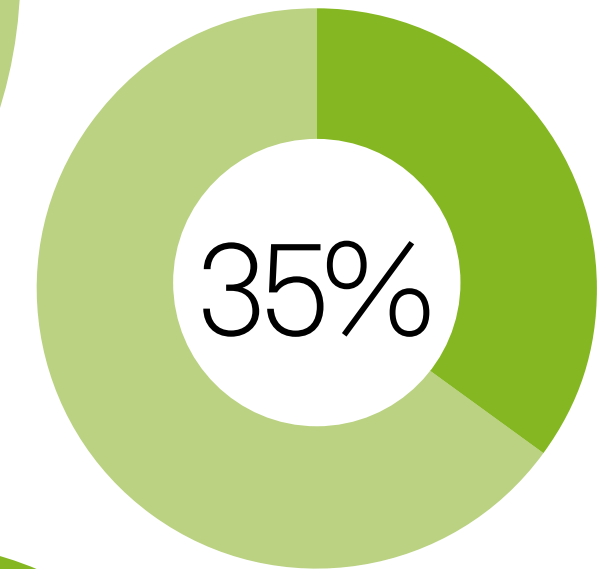
www.finance-watch.org

La Global Alliance for Banking on Values (GABV) est un réseau mondial de banques qui défendent la banque durable comme la solution d'avenir pour le monde financier. A ce jour, les 13 banques membres comptent 7 millions de clients dans 24 pays, de la Mongolie au Pérou en passant par les Etats-Unis ou la Norvège. La Banque Triodos a cofondé la GABV en 2009 et en assure la présidence.

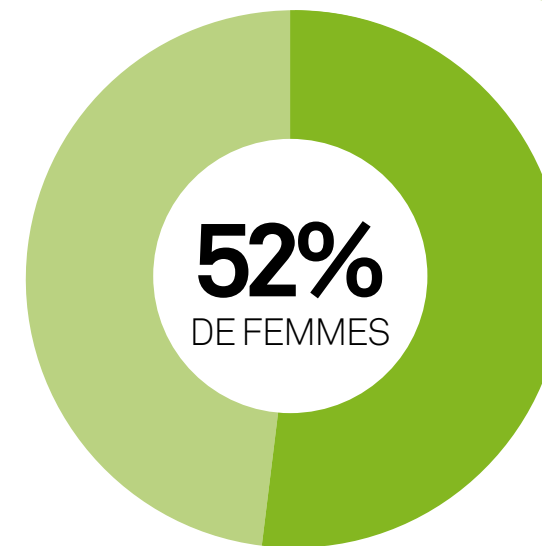
www.gabv.org



Le nombre de collaborateurs du groupe Triodos a augmenté de 10% en 2010



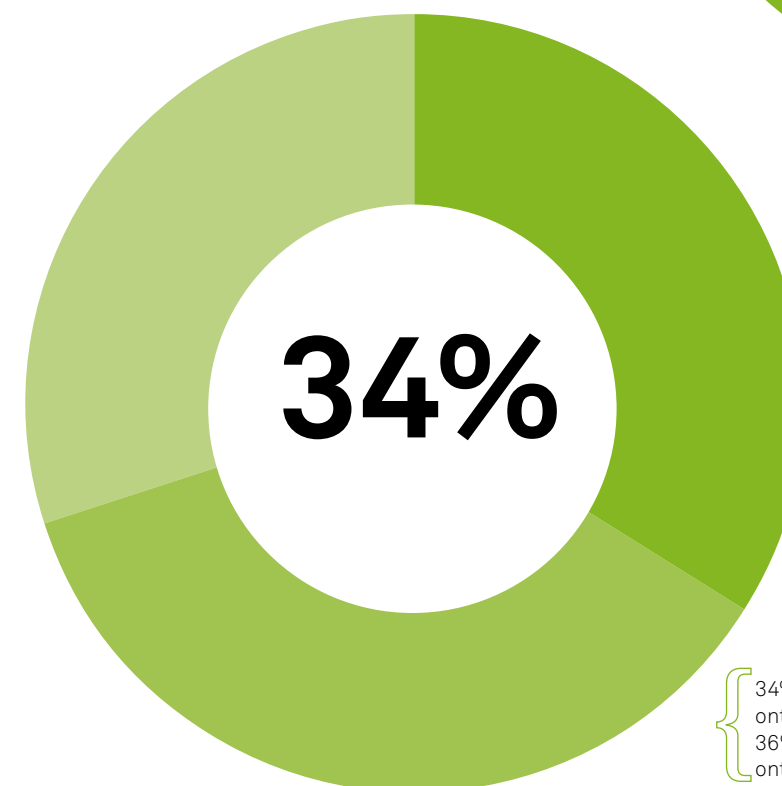
35% des postes à responsabilité sont occupés par des femmes chez Triodos



52/48 : telle est la proportion femmes/hommes au sein de la Banque Triodos.



La pratique des bonus n'a pas cours chez Triodos. Lorsqu'une prime annuelle est décidée a posteriori par la direction, elle est d'un montant raisonnable (300 euros brut en 2010) et attribuée à chaque collaborateur.



En matière de salaire, les excès sont exclus chez Triodos. Au sein du groupe, le salaire le plus haut ne peut pas être 10 fois plus élevé que le salaire le plus bas. Cette tension salariale était de 8,5 en 2010. Elle est traditionnellement très élevée dans le secteur bancaire.

34% des collaborateurs de Triodos ont entre 25 et 35 ans.
36% des collaborateurs de Triodos ont entre 35 et 45 ans.



ENTRE NORD ET SUD

Depuis 17 ans, la coopérative Alterfin mobilise du capital dans le Nord pour le diriger vers de petits entrepreneurs et agriculteurs du Sud, qui y trouvent de quoi se construire un avenir durable. Alterfin étend son action aujourd'hui comme jamais.

photographies ALTERFIN texte PAUL GÉRARD



« Notre raison d'être est de contribuer, dans les pays du Sud, au développement d'un réseau financier accessible aux personnes socialement et économiquement défavorisées, situe Hugo Couderé, directeur d'Alterfin. Nous intervenons auprès d'associations de petits producteurs agricoles pratiquant le commerce équitable, ou au travers d'institutions rurales de microfinance qui elles-mêmes accordent des crédits aux agriculteurs. » D'abord spécialisée sur l'Amérique latine, Alterfin se développe de plus en plus sur l'Afrique. Sa force, c'est son lien avec les partenaires. « C'est le plus important : la bonne connaissance du terrain et l'analyse sociale et économique qui en est faite. Notre équipe compte aujourd'hui dix personnes, dont cinq gestionnaires de crédit spécialisés par zone géographique, où ils se rendent régulièrement. » La coopérative s'élève contre les pratiques purement commerciales qui ont récemment entaché la microfinance en Inde et suscité la controverse autour du secteur. « L'impact social est notre priorité, insiste Hugo Couderé. Nous ne soutenons une organisation qu'après avoir vérifié qu'elle travaille bien en faveur de personnes marginalisées ». Dix personnes, c'est quatre de plus qu'il y a un an. La coopérative a fait un bond en avant en 2010, portée par une nouvelle disposition fiscale favorable aux fonds de développement (lire ci-contre). Les nouveaux coopérateurs ont afflué, le capital aussi, et le volume des crédits a décollé de 55% à 13 millions d'euros fin 2010. En parallèle, Alterfin gère aussi 16 millions d'euros pour responsAbility, un fonds de placement suisse en microfinance.



COUP DE POUCE FISCAL

Depuis décembre 2010, les particuliers qui acquièrent des actions de la coopérative Alterfin bénéficient d'une réduction d'impôt de 5% sur leur investissement, pour autant que les parts soient détenues 5 ans. La mise minimale doit être de 350 euros, soit en pratique 6 actions Alterfin de 62,5 euros (375 euros au total). La réduction d'impôt est plafonnée à 300 euros par contribuable belge. Censée stimuler l'investissement dans les fonds belges actifs en microfinance, cette nouvelle disposition fiscale a bien eu l'effet voulu chez Alterfin : fin 2010, le nombre de coopérateurs avait gonflé de 30% et le capital social de plus de 3 millions d'euros (à 13,9 millions), cinq fois plus qu'en temps normal. Et cela continue depuis lors... A noter encore, Alterfin a distribué en 2010 un dividende de 3,5% brut, exonéré jusqu'à 170 euros pour les particuliers.

Élevage de pintades au Togo.



Patchwork de cultures en Equateur.

Production de bière au Togo.

« Nous ne soutenons une organisation qu'après avoir vérifié qu'elle travaille effectivement en faveur de personnes marginalisées »

Hugo Couderé, Alterfin

Production de bananes en Equateur.



EPARGNER

INTERNET BANKING GRATUIT

FORMULE D'ÉPARGNE	TAUX D'INTÉRÊT (*)	PRIME DE FIDÉLITÉ (*)	MONTANT MINIMUM
COMPTE D'ÉPARGNE	1%	0,25%	AUCUN
COMPTE D'ÉPARGNE JUNIOR	1%	0,50%	AUCUN
COMPTE D'ÉPARGNE PLUS	jusqu'à 3.500 EUR 0,75% à partir de 3.500 EUR 1,00% à partir de 12.500 EUR 1,05% à partir de 25.000 EUR 1,10% à partir de 75.000 EUR 1,15%	0,25%	3.500 EUR
COMPTE À TERME	1 an 1,30% 2 ans 1,55% 3 ans 1,85% 4 ans 2,35% 5 ans 2,70% 6 ans 3,00% 7 ans 3,20%		2.500 EUR

(*) calculés sur base annuelle. Conforme aux tarifs à partir du 22/08/2011, sous réserve de modifications.

INVESTIR

LE CERTIFICAT D'ACTION

Le certificat d'action de la Banque Triodos, un investissement stable qui a démontré sa rentabilité à travers les années. Info : 02 548 28 52 ou www.triodos.be

LES FONDS TRIODOS SUSTAINABLE (*)

Détails, conditions et fiscalité sur www.triodos.be

• **TRIODOS SUSTAINABLE PIONEER FUND**
Désigné « Meilleur fond SRI 2011 » par



• **TRIODOS SUSTAINABLE EQUITY FUND**

• **TRIODOS SUSTAINABLE BOND FUND**

• **TRIODOS SUSTAINABLE MIXED FUND**

(*) Compartiments de Triodos Sicav I, sicav de droit luxembourgeois. Le prospectus simplifié, le prospectus et son addendum belge de même que les rapports périodiques et la grille tarifaire sont disponibles gratuitement auprès du prestataire de services financiers, la Banque Triodos sa (succursale belge) ou auprès d'un distributeur.
<http://www.triodos.be/fr/particuliers/placements/fonds-de-placement/>

LA GESTION DE PATRIMOINE DURABLE

Services de Personal Banking et Private Banking garantissant des critères stricts de durabilité pour vos placements. Nos spécialistes sont à votre disposition au 02 548 28 31.

EMPRUNTER

Les crédits habitation pour un projet basse énergie ou passif. Nos spécialistes sont à votre disposition au 02 549 59 70.

Pour les entreprises et indépendants, la Banque Triodos propose aussi une large gamme de services financiers : formules de crédits, épargne, placements, ...
À découvrir sur WWW.TRIODOS.BE



photographie cover Catherine Louis

LA COULEUR DE L'ARGENT est une publication de la Banque Triodos, envoyée gratuitement aux clients et relations pour les informer des activités de la banque.

ÉDITEUR RESPONSABLE
Olivier Marquet,
Rue Haute 139/3,
1000 Bruxelles,
Belgique

RÉALISATION
François Bertrand,
Donna De Coeyere,
Paul Gérard, Veerle
Lauwers, Lieve
Schreurs, Joris
Smeets

RÉDACTION
Hippolyte Bertrand
Paul Gérard
Joris Smeets

CONCEPT & DESIGN
Studio Room
www.studioroom.nl

LAY-OUT
Fé.soul communication
& research
www.fe-online.be

PHOTOS
Johanna de Tessières
Reporters

IMPRIMEUR
Symeta

LA COULEUR DE L'ARGENT est imprimée sur du papier 100% recyclé et avec des encres végétales.

BANQUE TRIODOS
Rue Haute 139/3,
1000 Bruxelles
Téléphone:
02 548 28 28
Fax : 02 548 28 29
Email :
info@triodos.be
www.triodos.be
TVA BE 0450.507.887
RPM Bruxelles

Informations
& Conseils :
02 548 28 52
Crédits :
02 548 28 10

LA BANQUE TRIODOS est spécialisée dans l'octroi de crédits à des projets, organisations et entreprises dans les secteurs culturel, social et environnemental. Elle offre des formules d'épargne et de placement aux clients particuliers et professionnels.

Banque  Triodos

RUN ED ALITÉ A LEUR E GENT O. 17



05

Nouvel Internet Banking



13

12

Première
chocolaterie
écologique



13

Points vélo



20

Entre Nord et Sud

SOYEZ FIER DE VOTRE ÉPARGNE !

Ouvrez un compte
d'épargne durable.
Rendez-vous sur
www.triodos.be ou
appelez le 02 548 28 52

A QUOI SERT MON ARGENT ?

La Banque Triodos finance uniquement
des activités contribuant à une société
plus durable. Découvrez-les sur
www.triodos.be grâce à notre carte
interactive. **Suivez notre épargne à
la trace.**

**NE ME
JETEZ PAS.
FAITES-MOI
CIRCULER
PARMI VOS
PROCHES.
MERCI !**

QUE PENSEZ-VOUS DE VOTRE MAGAZINE ?

Un an après le lancement de *La
couleur de l'argent*, que pensez-vous
de votre nouveau magazine ? Votre
avis nous importe. Rendez-vous
jusqu'au 15 octobre sur
www.triodos.be/enquete.

(Si vous n'avez pas accès à Internet, vous
pouvez demander une version papier de
notre questionnaire au 02 548 28 28)

BANQUE TRIODOS

Rue Haute, 139/3, 1000 Bruxelles
Téléphone : 02 548 28 28
E-mail : info@triodos.be
Information et Conseils : 02 548 28 52
Crédits : 02 548 28 10

Banque@Triodos